

Noémie ÉTIENNE



LA RESTAURATION
DES PEINTURES À PARIS
(1750-1815)

PRATIQUES ET DISCOURS
SUR LA MATÉRIALITÉ
DES ŒUVRES D'ART



Préface de Mauro NATALE

Postface de Dominique POULOT

Collection « Art & Société »

PRESSES UNIVERSITAIRES DE RENNES – 2012

Table des matières

Remerciements 7

Préface de Mauro Natale 9

Introduction 13

PREMIÈRE PARTIE

UNE ACTIVITÉ EN QUÊTE DE DÉFINITION

Des profils complexes 23

POLYVALENCE ET FLEXIBILITÉ 23 – Une activité annexe au commerce 24 –
Restaurer, peindre, copier : un même milieu
et un même talent ? 25 – Où classer les restaurateurs ? 27 –
UNE PRATIQUE EN RÉSEAU 29 – Du quartier du Louvre au développement
de nouvelles zones d'activité 29 – Sociabilités et collaborations 30 –
La restauration comme travail collectif : le cas de l'atelier Godefroid 32 –
ENTRE L'INSTITUTION ET LE MARCHÉ 35 – Clientèle privée
et institutionnelle 35 – Un argument publicitaire 36 –
Donner son temps aux tableaux du Muséum 37

Art, secret ou invention ? 47

UN ESPACE PUBLIC DES SAVOIRS ? 47 – La transposition : une technique
« novatrice » 48 – La « dépense de génie » ou la question de l'invention 50 –
NORMES ET REQUALIFICATIONS 52 – Divulgence du secret
et baisse des prix 52 – De l'« inventeur » à l'« entrepreneur » 55 – L'examen des
travaux finis, ou quand le restaurateur revendique ses droits 57 –
LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE 59 –
Le rapport sur la *Madone de Foligno* 59 – Un abus de confiance ? 60 –
« Mon bien, ma fortune » 61

L'expertise du restaurateur 69

UN « ARTISTE CONNAISSEUR » 69 – Des « opérations mécaniques » à « l'art de peindre » : une nouvelle hiérarchie 70 – Le goût et l'amour de l'art 73 –
Sous la plume du restaurateur 75 – VERS UNE DÉFINITION
AU MUSÉE 79 – La « théorie pratique » 79 – La place du restaurateur
dans l'institution 83 – Hacquin comme expert ? 85

Conclusion 93

DEUXIÈME PARTIE
ACTUALISER LES ŒUVRES

La nouvelle vie de l'œuvre d'art 97

ENFUMER OU RÉCURER ? 97 – Le temps, « bon ami des bons tableaux » 98 –
Un ton de vétusté 99 – Tel qu'au sortir de la main du maître 100 –
LA RETOUCHE COMME INTERPRÉTATION DU TABLEAU 101 – Des repeints
inaltérables 101 – Un vocabulaire témoin des conventions 102 – La main et
l'esprit du peintre 104 – Pierre, courge ou lapin ? 106 –
LA PEINTURE FALSIFIÉE 107 – Épurer les repeints 109 –
Le tableau enseveli vivant 110 – La touche comme gage d'authenticité 112

La peinture redéfinie par sa restauration 121

FENÊTRE OU MIROIR 121 – Les qualités du vernis :
invisibilité et réversibilité 122 – Brillant ou mat : quel aspect
pour quel objet ? 125 – La fenêtre diderotienne 129 –
SUPPORTS/SURFACES : LA DISLOCATION 133 –
Le tableau comme un tout ? 133 – L'œuvre d'art en pièces détachées 135 –
Restaurer et repenser l'œuvre 137

Fabrique et fonctions des tableaux 147

DE L'ŒUVRE FRACTIONNÉE AU TABLEAU FABRIQUÉ 147 – Fragmenter et
commercialiser les peintures murales 147 – Des « belles parties » aux *musealia* :
le choix des œuvres déposées 151 – Comblent les manques de la collection
ou conserver les peintures ? 153 – DE L'OBJET AJUSTABLE
À L'ESPACE AJUSTÉ 156 – Ne pas couper les tableaux du roi 156 –
Simple décoration ou trésor public ? 158 – Remettre les tableaux
dans leurs dimensions 160 – EXODE MURAL : LES PEINTURES
TRANSPORTÉES AU MUSÉE 165 – Le meuble et l'immeuble au Palais du
Luxembourg 165 – L'hôtel Lambert au Palais du Louvre 167 –
Le Sueur encasté dans un cabinet obscur 169

Conclusion 179

TROISIÈME PARTIE
FAIRE VOIR LES TABLEAUX RESTAURÉS

Les peintures exposées en milieu marchand 185

TYPOLOGIE DES LIEUX 185 – Le revers du tableau 185 – L'atelier et le Salon 187 – Le cabinet de l'amateur 190 – VOIR, CROIRE ET JUGER 192 – L'incrédulité face aux transpositions 192 – Le public frappé aux yeux 193 – Voir pour juger 195 – DES CONSÉQUENCES ÉCONOMIQUES 197 – Montrer ou cacher les interventions ? 197 – Quand les repeints dévaluent le tableau 199 – Transposition, rentoilage et retrait des repeints : une plus-value pour l'objet 202

Une pratique politique au musée 211

RESTAURATIONS ET MISES EN SCÈNE AU PALAIS
DU LUXEMBOURG 211 – La mort par dépérissement 211 –
Un dispositif spectaculaire : la *Charité* d'Andrea del Sarto 212 –
Dévoiler Rubens et faire voir le voile 214 – APRÈS LA RÉVOLUTION :
RESTAURER POUR EXPOSER 217 – Les tableaux annexés 217 –
Des interventions provisoires ou définitives ? 218 –
Une appropriation des peintures 221 – « LES DÉCOMBRES
DU TRIOMPHE » 224 – Comparer et évaluer les transformations 224 –
Une polémique internationale 226 –
La « France » condamnée par l'« Europe » 228

Autour du tableau 237

PROMENER SES YEUX SUR LES CHEFS-D'ŒUVRE DES ARTS 237 –
Une réception en clair-obscur 237 – Les peintures transfigurées 239 – Le visiteur
interpellé 242 – Le *Couronnement de la Vierge* de Raphaël 243 – « LA MAIN
HABILE DES RESTAURATEURS FRANÇAIS » 246 – Un rapport largement
diffusé 246 – Les catalogues d'exposition 247 – Un vernis
d'ignorance 249 – Des arguments repris par les visiteurs 252 – LA FIN D'UN
EMPIRE 255 – 1815 : quand la restauration redevient vandalisme 255 –
Les tableaux chancis : une médiation altérée 255

Conclusion 265

Conclusion générale 267

Sources et bibliographie 275

Dictionnaire 305

Abréviations 331

Postface 333

Index 345